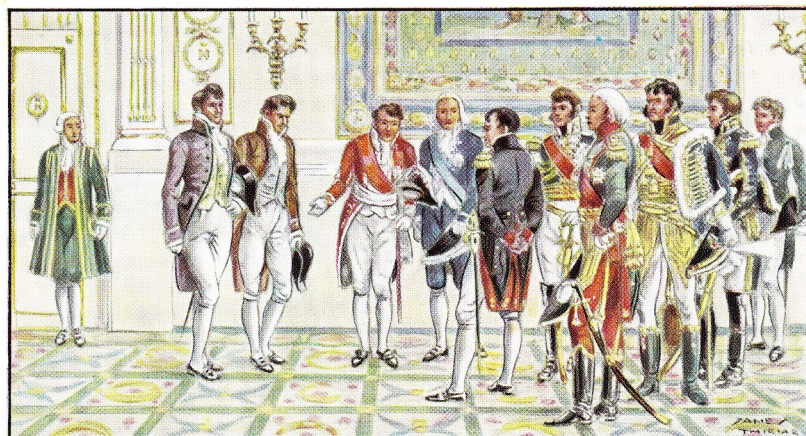


**LÉOPOLD I<sup>er</sup>**  
1. Léopold passe en revue la garde impériale russe (1803)  
**EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG : pour la fine cuisine**

*Godulsky*

Reproduction interdite

Explication au verso

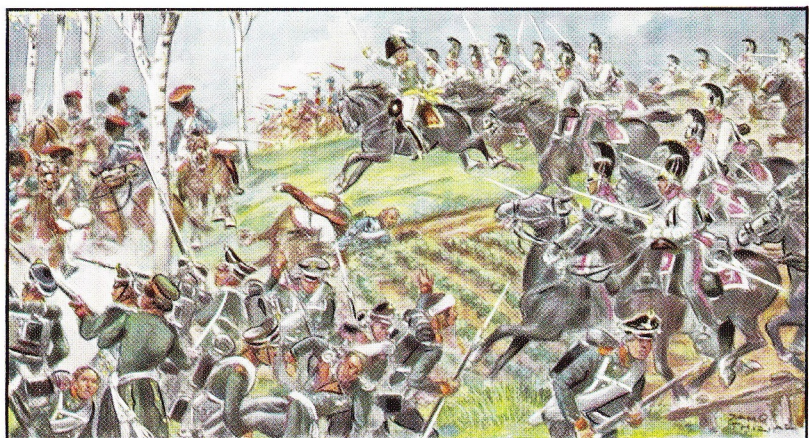


**LÉOPOLD I<sup>er</sup>**  
2. Entrevue avec Napoléon aux Tuileries (1807)  
**DOUBLE CONCENTRE DE TOMATES LIEBIG : gorgé de soleil**

*Godulsky*

Reproduction interdite

Explication au verso

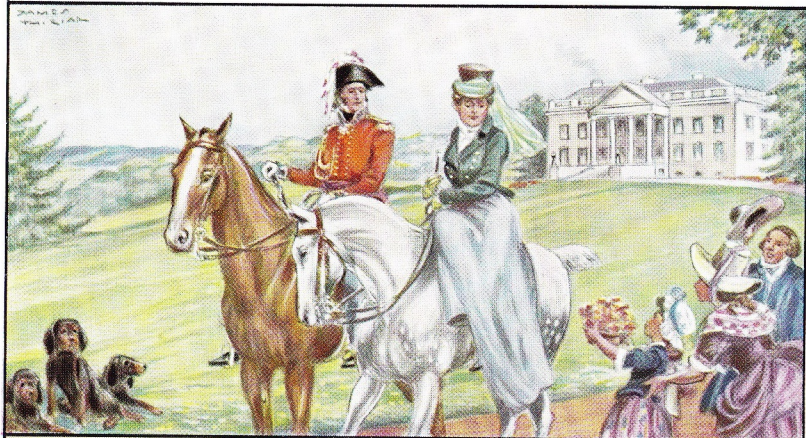


**LÉOPOLD I<sup>er</sup>**  
3. La charge de Peterswalde (1813)  
**POTAGES LIEBIG EN BOITES : recettes de maître-queux**

*Godulsky*

Reproduction interdite

Explication au verso

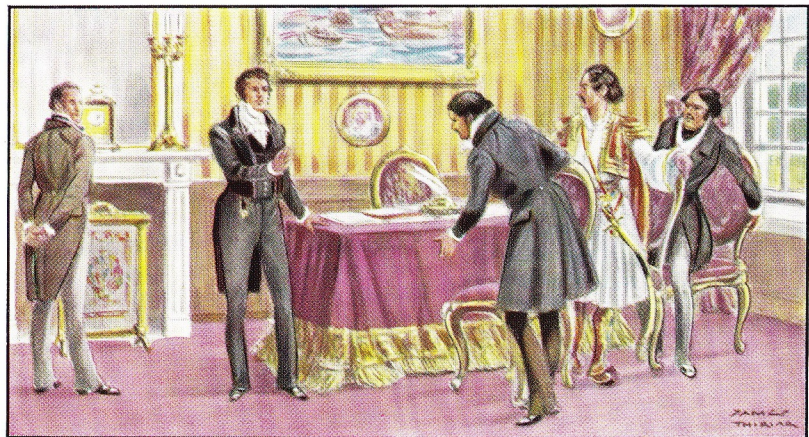


**LÉOPOLD I<sup>er</sup>**  
4. Le prince Léopold et la princesse Charlotte dans le parc de Claremont  
**POTAGES LIEBIG EN SACHETS : quatorze variétés**

*Godulsky*

Reproduction interdite

Explication au verso



**LÉOPOLD I<sup>er</sup>**  
5. Le prince Léopold renonce au trône de Grèce (1830)  
**BOUILLON OXO : refait des forces.**

*Godulsky*



**LÉOPOLD I<sup>er</sup>**  
6. Arrivée du Roi Léopold en Belgique, le 17 juillet 1831  
**CUBE DE BOUILLON LIEBIG : mets savoureux**

*Godulsky*

**POTAGES LIEBIG EN SACHETS :** Liebig et Lemco Chicken Soup, Soupe aux Pois au goût de Jambon, Soupe Printanière, Soupe Tomate ; Veloutés : Asperges, Champignons, Pois, Poireaux, Céleri, Légumes, Oignons, Tomates : appréciés des gourmets

### 1. Léopold passe en revue la garde impériale russe (1803)

Le 16 décembre 1790, la ville de Cobourg, capitale du duché de Saxe, était en liesse pour la naissance d'un prince, le 4<sup>e</sup> fils du prince héritier François de Saxe-Cobourg-Saalfeld. L'enfant reçut les prénoms de Léopold-Georges-Chrétien-Frédéric. Filleul de l'empereur Léopold II, choyé par sa grand-mère la duchesse, qui lui racontait les légendes du pays, il se distingua bientôt par le charme de son caractère, à la fois doux et résolu. Son instruction fut confiée au docte Karl-Theodor Hoflender. Fréquemment, son père l'emmenait dans le vaste parc ducal et l'initiait lui-même à la botanique, à la géologie, à l'astronomie, lui communiquant son amour de la nature et son goût des sciences. Son oncle Frédéric-Josias, vainqueur de Dumouriez à Neerwinden, et pour qui il ressentait une profonde affection, se chargea de sa formation militaire.

En 1795, Catherine II, songeant à marier son petit-fils Constantin, invita la duchesse héritière de Cobourg et ses filles à passer quelques mois à St-Petersbourg ; l'une des sœurs du prince Léopold épousa le Tsarévitch en 1796. Quelques mois plus tard, sur le conseil du Tsar, on fit entrer Léopold dans l'armée russe où il fut nommé capitaine-commandant au régiment de la garde Ismailovski. La carrière militaire lui plaisait ; il rêvait d'accomplir de brillants faits d'armes. L'amitié de Constantin lui valut un avancement rapide. Colonel en 1798, il fut transféré au régiment des gardes à cheval de la garde impériale en 1801 et promu général en mai 1803. Général à 12 ans !

Compagnie Liebig, fondée en 1865

**CONSERVES DE LÉGUMES LIEBIG :** saines et naturelles

### 2. Entrevue avec Napoléon aux Tuileries (1807)

Le duc François, qui régnait depuis l'an 1800, mourut le 15 décembre 1806. Son successeur le duc Ernest, frère aîné du prince Léopold, se trouvait au quartier général prussien. Quand Napoléon, alors en froid avec la Prusse, l'apprit, il mit le duché sous séquestre. Mais lorsque le Tsar Alexandre, d'ennemi devenant allié, conclut avec Napoléon une alliance offensive et défensive (Tilsit, 8 juillet 1807), il obtint de l'Empereur que le duc de Saxe-Cobourg fût remis en possession de ses Etats, d'aillieurs incorporés dans la Confédération du Rhin, vassale de Napoléon. Celle-ci exigeait des impôts, levait des troupes, et épousait le duché, déjà fort éprouvé. Ernest résolut d'aller trouver l'Empereur et Alexandre permit à Léopold d'accompagner son frère à Paris. Séduit par les qualités du prince Léopold, l'Empereur désira l'attacher à sa personne comme aide-de-camp. Le prince déclina cette offre et son refus entrava les négociations.

A peine rétabli d'une grave maladie, il fut délégué par le duc son frère à Erfurt, où Alexandre devait avoir une nouvelle entrevue avec Napoléon. Celui-ci, fort mal disposé, exigea, comme Protecteur de la Confédération du Rhin, que le prince Léopold quittât le service de la Russie. Désolé, il se sacrifia, sachant que son refus aurait compromis l'existence même du duché de Saxe-Cobourg. Alexandre comprit la situation et lui rendit sa liberté.

Au cours d'une troisième mission, le prince Léopold fut reçu à Fontainebleau. Sans rien promettre, Napoléon le pressa d'entrer dans son armée. Le prince parvint cependant à éluder les propositions de l'empereur sans trop le mécontenter.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

**FRUITS « BUTLER » :** Pêches, Abricots, Ananas, Fruits for Salad, Fruit Cocktail conservés suivant les méthodes les plus modernes

### 3. La charge de Peterswalde

1812! Le Napoléon envahit la Russie et fait son entrée à Moscou !  
Bientôt, des rumeurs étranges se répandent : l'empereur aurait dû abandonner Moscou et battre péniblement en retraite. Ce n'est qu'en septembre 1812 qu'un communiqué de guerre de Napoléon fit comprendre l'issue désastreuse de son entreprise. Cette nouvelle provoqua en Allemagne un enthousiasme indescriptible. De tous les souverains, les princes de Cobourg montrèrent les sentiments patriotiques les plus fervents. Léopold se remit à la disposition du Tsar Alexandre : c'était le premier prince de la Confédération du Rhin qui osait prendre les armes contre Napoléon. Il fut nommé colonel d'un régiment d'élite de la garde.

Battus à Lützen, les alliés se retiraient en désordre : à Leinbach, à la tête de ses cuirassiers, Léopold chargea vigoureusement l'infanterie ennemie qu'il l'obligea de se former en carrés. A Peterswalde, le 29 août 1813, l'armée russe, enfoncée, prise de panique, semblait perdue. A ce moment éclata une brillante sonnerie de trompettes : les régiments de cavalerie menés par le prince Léopold refoulent la cavalerie ennemie puis, se jetant sur l'infanterie, l'immobilisent par des attaques répétées. Les Russes ont le temps de se rallier et de s'assurer des positions solides en attendant de renforts. Lorsque l'empereur Alexandre apprit ce fait d'armes, il envoya au régiment des « Cuirassiers de l'Impératrice » des trompettes d'argent. Le 31 mars 1814, les alliés faisaient leur entrée à Paris ; le prince Léopold était à la tête de sa brigade de cuirassiers.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

**DOUBLE CONCENTRÉ DE TOMATES LIEBIG :** aspect appétissant

### 4. Le prince Léopold et la princesse Charlotte dans le parc de Claremont (1817)

Lord Castlereagh, le chef de la politique anglaise, ayant annoncé les fiançailles de la princesse Charlotte, héritière de Grande-Bretagne, avec le prince d'Orange, héritier des Pays-Bas, ce projet d'alliance, qui détruisait à nouveau l'équilibre européen, fut froidement accueilli. Le Tsar Alexandre, apprenant que la princesse avait accepté plutôt par obéissance que par inclination, ré-olut d'opposer au prince d'Orange le prince Léopold, estimant que ses hautes qualités lui assureraient facilement l'avantage. Assez surpris du rôle qu'on voulait lui faire jouer, le prince, qui ressentait depuis longtemps de la sympathie pour l'Angleterre, accompagna donc à Londres en juin 1814 les souverains alliés. La bonne grâce, la haute noblesse, l'élégance royale du prince Léopold frappèrent agréablement la princesse Charlotte, qui éprouva le désir de le connaître davantage. La duchesse d'York invita les jeunes gens à plusieurs reprises et bientôt ils se fianchèrent. Le prince Léopold s'acquit l'estime du régent, la confiance des ministres et l'amitié de plusieurs membres de la famille royale. Lorsqu'il quitta Londres, en décembre 1814, son souvenir resta présent à la Cour. En janvier 1816 il fut à nouveau invité à Londres et le mariage avec la princesse Charlotte eut lieu le 2 mai. Après avoir été les hôtes du duc d'York, les jeunes princes s'établirent dans le domaine de Claremont. Leur bonheur fut de courte durée : dans la nuit du 5 au 6 novembre 1817 la princesse mourait. Le prince Léopold, profondément affecté, s'attacha à l'Angleterre ; il continua d'y résider, entouré de la sympathie et du respect de tous.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

**PLATS PRÉPARÉS LIEBIG :** Haricots à la Tomate, Spaghetti à la Tomate et au Fromage, Haricots au Lard et à la Tomate : vous vaudront des éloges.

### 5. Le prince Léopold renonce au trône de Grèce (1830)

Dès le début de leur soulèvement contre les Turcs, les Grecs songèrent à établir un gouvernement régulier sous un prince appuyé par l'Europe. En septembre 1825, trois délégués : Orlando, Spaniolaki et Luriotis, engagèrent à Londres des pourparlers avec le prince Léopold. Soutenue par la France et la Russie, sa candidature fut combattue en Angleterre par divers ministres. L'affaire se compliquait d'une grave question territoriale : en échange de l'indépendance complète de la Grèce, les Puissances avaient rétrocédé à la Porte (gouvernement turc) de vastes territoires primitivement reconnus à la Grèce et dont la population était farouchement patriote. Avant d'accepter le trône, Léopold intervint avec autant de doigté que d'énergie pour faire corriger cette injustice ; en outre, il s'efforça d'assurer au nouvel Etat un grand emprunt international, indispensable pour relever ses ruines. Devant l'incompréhension et la mauvaise volonté de la diplomatie européenne, Léopold dut plusieurs fois menacer de se désister, ce qui aurait embarrassé les Puissances. A la fin, ne voulant pas « commencer son règne en faisant abandonner à des Grecs leurs propres foyers », il renonça définitivement au trône. Alors, les Puissances envoyèrent des commissaires étudier sur place la question des frontières ; ils proposèrent d'accorder aux Grecs celle que le Prince avait demandées, et la Conférence de Londres se rangea à leur avis ; en outre, les Grecs obtinrent un emprunt de 60 millions. Le Prince put se dire que ses interventions avaient valu aux Grecs deux avantages inappréciables.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

**AROME LIEBIG :** d'une pureté sans pareille

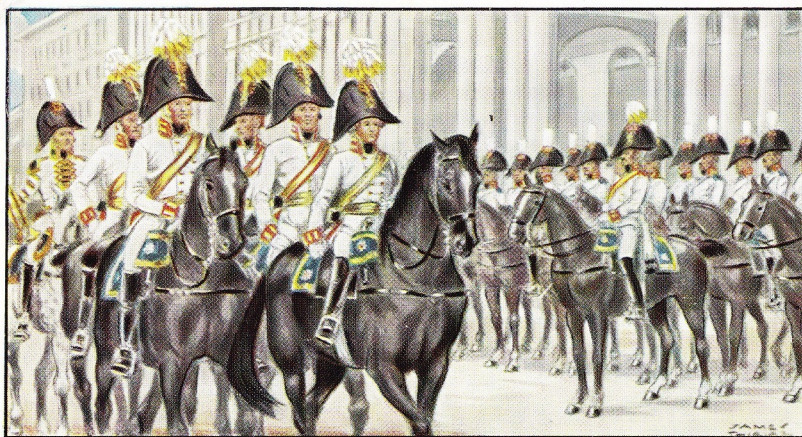
### 6. Arrivée du Roi Léopold en Belgique le 17 juillet 1831

Après la révolte des provinces belges contre Guillaume Ier, en septembre 1830, le Congrès National se prononça en faveur de la monarchie constitutionnelle. Les seuls candidats envisagés à ce moment étaient le duc de Nemours, fils du roi de France Louis-Philippe, et le prince Auguste de Leuchtenberg. Louis-Philippe, connaissant la méfiance de l'Europe à l'égard de la France, crut devoir refuser la couronne pour son fils. La diplomatie française laissa croire que Louis-Philippe avait modifié son attitude et, sur 192 suffrages, 97 allèrent au duc de Nemours, contre 74 au prince de Leuchtenberg. Mais la France, ayant réussi à évincer Leuchtenberg, confirma le désistement du duc de Nemours.

Ce double échec au Congrès favorisait les menées d'un parti « organiste » et le désordre. Aussi parut-il nécessaire d'élire un Régent, qui fut le baron Surlet de Chokier. Les ministres Van de Weyer et Lebeau songèrent alors au prince de Saxe-Cobourg. Ne voulant pas exposer la Belgique à un échec, ils firent d'abord sonder les intentions du prince et des Puissances.

Le 14 mai 1831, le prince Léopold fut proclamé roi des Belges par 152 suffrages sur 185. Le 16 juillet, il quitta Londres et débarqua à Calais. Le lendemain, il entra en Belgique par La Panne. Acclamé sur tout son parcours par la population enthousiaste et affectueuse, il arriva le 19 au château de Laeken. Le 21, date que rappelle la fête nationale, il fit son entrée solennelle à Bruxelles et prêta le serment constitutionnel. Un règne, une dynastie, une nation, prenaient ensemble le départ vers l'avenir.

Compagnie Liebig, fondée en 1865



**LEOPOLD I**

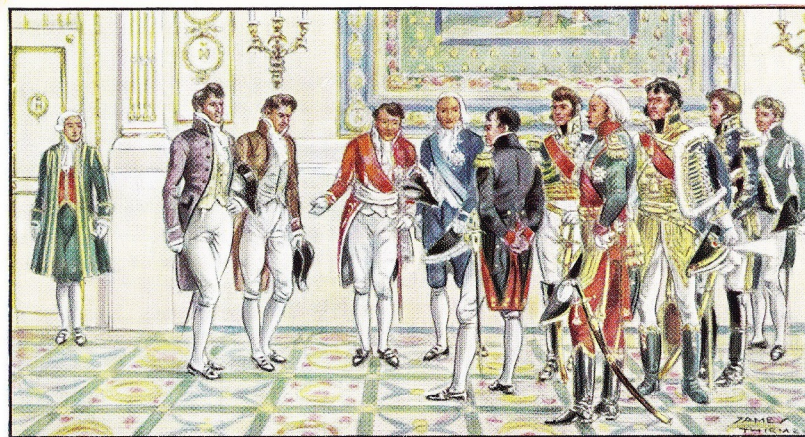
1. Leopold schouwt de Russische Keizerlijke Garde (1803)

**LIEBIG VLEESEXTRAKT: voor de fijne keuken**

*Godlieb*

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



**LEOPOLD I**

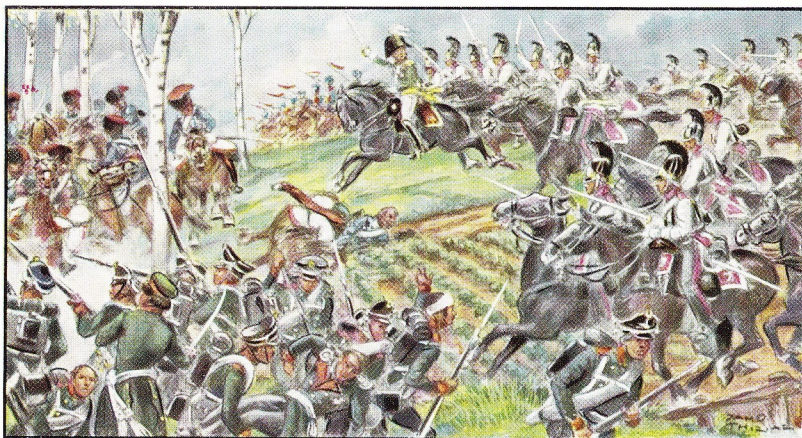
2. Ontmoeting met Napoleon op de Tuileries (1807)

**DUBBEL CONCENTRAAT VAN TOMATEN LIEBIG: van zon doordrongen**

*Godlieb*

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



**LEOPOLD I**

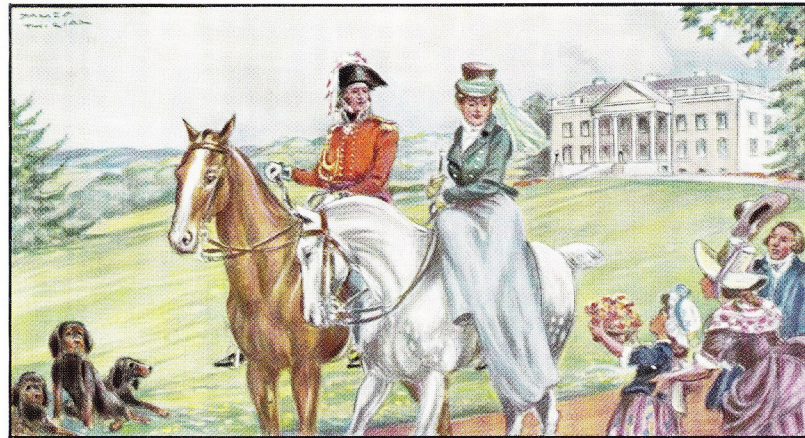
3. De stormloop te Peterswalde (1813)

**LIEBIG SOEPEN IN DOZEN: recepten van meester-koks**

*Godlieb*

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



**LEOPOLD I**

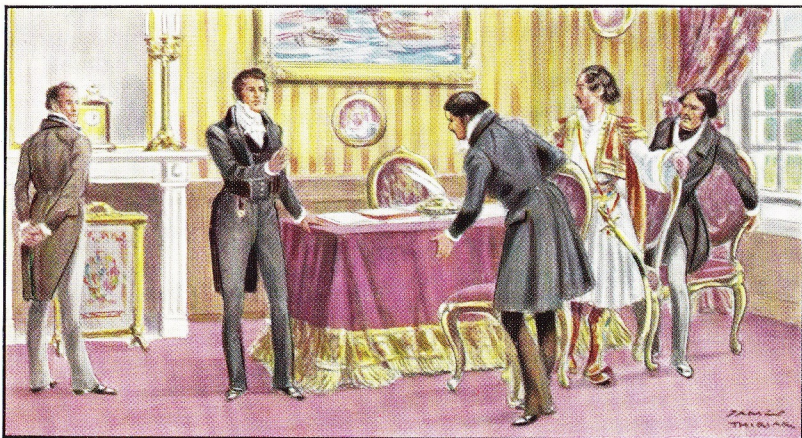
4. Prins Leopold en prinses Charlotte in het park te Claremont (1817)

**LIEBIG SOEPEN IN ZAKJES: veertien variëteiten**

*Godlieb*

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



**LEOPOLD I**

5. Prins Leopold wijst de troon van Griekenland af (1830)

**OXO BOUILLON: krachtherstellend**

*Godlieb*



**LEOPOLD I**

6. Aankomst van Koning Leopold in België, op 17 juli 1831

**LIEBIG BOUILLON BLOKJE: smakelijke spijsen**

*Godlieb*

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde

### 1. Leopold schouwt de Russische Keizerlijke Garde (1803).

Op 16 december 1790 heerste er in de stad Coburg, hoofdstad van het gelijknamig hertogdom, in Saksen, een vrolijke stemming wegens de geboorte van een prins, vierde zoon van de erfprins Franz van Saksen-Coburg-Saalfeld. Het kind kreeg de voornamen Leopold-Georg-Christian-Frederik. Petekind van keizer Leopold II, lieveling van zijn grootmoeder de hertogin die hem de sagen van de streek vertelde, onderscheidde hij zich weldra door een zacht en tevens beslist karakter. Hij kreeg tot leermeester de hooggeleerde Karl-Theodor Hoflander. Vaak wandelde zijn vader met hem in het wijd hertogelijk park en onderwees hem zelf in de plantkunde, de aardkunde, de sterrenkunde; hij leerde hem van de natuur houden en deelde hem zijn zin voor de wetenschappen mede. Zijn oom Frederik-Josias, overwinnaar van Dumouriez te Neerwinden, voor wie hij een bijzondere genegenheid koesterde, belastte zich met zijn militair onderricht. In 1795 nodigde Katharina II, met het oog op het huwelijk van haar kleinzoon Konstantijn, de erfhertrigin van Coburg en haar dochters uit te St-Petersburg. Een der zusters van Prins Leopold huwde de Tzarevitsch in 1796. Enkele maanden later nam Leopold, op aanraden van de Tsaar, dienst in het Russisch leger en werd benoemd tot kapitein-kommandant in het Garderegiment Ismailovski. De militaire loopbaan stond hem aan. Konstantijn bezorgde hem een snelle bevordering. Kolonel in 1798, werd hij in 1801 overgeplaatst naar de ruitrij van de Keizerlijke Garde en tot generaal bevorderd in 1803. Generaal op 12 jaar!

**Compagnie Liebig, gesticht in 1865**

### 2. Ontmoeting met Napoleon op de Tuileries (1807)

Hertog Franz, die sinds 1800 regeerde, overleed op 15 december 1806. Zijn opvolger hertog Ernst, oudste broeder van Prins Leopold, verbleef op het Pruisisch hoofdkwartier. Toen Napoleon dit vernam, stelde hij het hertogdom onder sekwestre. Maar wanneer Tsaar Alexander met Napoleon een verbond sloot (Tilsit, 8 juli 1807), verkreeg hij van hem dat de hertog van Saksen-Coburg in het bezit van zijn Staten zou hersteld worden, mits deze deel zouden uitmaken van de «Confédération du Rhin» (Rijnverbond), waarvan Napoleon Protektor was. Deze toestand verplichtte het hertogdom tot belastingen en troepenlichtingen die het snel uitputten. Ernst besloot de keizer hierover te spreken, en Alexander stond Leopold toe zijn broeder naar Parijs te vergezellen. Onder de indruk van Leopolds voorkomen en karakter, verlangde de keizer hem als vleugelofficier aan zijn persoon te verbinden. De prins wees dit voorstel en de hand.

In 1808 werd hij door zijn broeder naar Erfurt afgevaardigd, waar Alexander Napoleon opnieuw moest ontmoeten. Deze toonde zich zeer ongunstig gestemd en eiste, als Protektor van de Rijnse Konfederatie, dat de prins uit Russische dienst zou treden. Ditmaal zou een weigering het bestaan zelf van het hertogdom Saksen-Coburg in het gedrang gebracht hebben. Diep bedroefd, bracht Leopold dit offer met Alexanders toestemming. Bij een derde opdracht werd prins Leopold te Fontainebleau ontvangen. Zonder iets te beloven, zette Napoleon hem met drang aan om in zijn leger te treden. De prins kon echter zijn voorstellen ontwijken zonder hem te zeer te krenken.

**Compagnie Liebig, gesticht in 1865**

**VRUCHTEN « BUTLER » :** Perziken, Abrikozen, Ananas, Fruits for Salad, Fruit Cocktail, volgens de modernste technieken ingeblikt

### 3. De stormloop te Peterswalde

1812! Napoleon rukt Rusland binnen en doet zijn intrede te Moskou! Weldra verspreiden er zich nachts zonderlinge geruchten: de keizer zou Moskou hebben moeten opgeven en tot een moeizame aftocht gedwongen zijn. Eerst in september 1812 bleek uit een legerbericht van Napoleon de rampspoedige uitslag van zijn onderneming. In Duitsland wekte dit nieuws onbeschrijfelijke geestdrift. Onder al de vorsten toonden de prinsen van Saksen-Coburg de vurigste vaderlandsliefde. Leopold ging zich opnieuw in dienst van Tsaar Alexander stellen: hij was de eerste prins van de Rijnse Konfederatie die tegen Napoleon de wapens durfde opnemen. Hij werd tot kolonel van een keurregiment der Garde benoemd. Te Lützen verslagen, trokken de verbonden zich in wanorde terug; toen chargeerde te Leinbach prins Leopold, aan het hoofd van zijn kurassiers, de vijandelijke infanterie op onstuimig dat hij ze verplichtte carré te vormen. Te Peterswalde, op 29 augustus 1813, is het Russisch leger ingedrukt en door paniek bevangen: het schijnt hopeloos verloren. Dan weerklinkt plots krachtig trompetgeschal: de ruitrij-regimenten, door prins Leopold aangevoerd, dringen de vijandelijke ruitrij achteruit; daarop werpen zij zich op de infanterie en houden ze door hun herhaalde aanvallen zo goed in bedwang, dat de Russen zich kunnen hervatten en zelfs gunstige stellingen betrekken in afwachting van versterking. Toen Alexander dit wapenfeit vernam, zond hij aan de «Kurassiers der Keizerin» zilveren bazuinen ten geschenke.

Op 31 maart 1814, deden de bondgenoten hun intrede te Parijs: prins Leopold stond aan het hoofd van zijn brigade kurassiers.

**Compagnie Liebig, gesticht in 1865**

**DUBBEL CONCENTRAAT VAN TOMATEN LIEBIG :** smakelijk uitzicht

### 4. Prins Leopold en prinses Charlotte in het park te Claremont (1817)

Toen Lord Castlereagh, leider van de Engelse politiek, de verlovings bekend maakte van prinses Charlotte, erfprinses van Groot-Britannië, met de prins van Oranje, erfprins der Nederlanden, vond dit ontwerp van bondgenootschap een koel onthaal. Tsaar Alexander, vernemend dat de prinses meer uit gehoorzaamheid dan uit genegenheid toegestemd had, besloot tegen de prins van Oranje prins Leopold te stellen, overtuigd dat deze, door zijn hoge gaven, gemakkelijk het pleit zou winnen. Verwonderd over de rol die men hem wilde doen spelen, vertrok de prins, die sinds lang veel belangstelling voelde voor Engeland, in juni 1814 met de verbonden vorsten naar Londen. De minzaamheid, het edel karakter en de koninklijke voornaamheid van prins Leopold maakten een diepe indruk op prinses Charlotte, die dan ook de wens uitte, nader met hem kennis te maken. De hertogin van York nodigde ze beiden herhaaldelijk uit en weldra waren zij verloofd. Prins Leopold won de aching van de Regent, het vertrouwen der ministers en de vriendschap van meerdere leden der koninklijke familie. Wanneer hij in december 1814 Londen verliet, bleef de indruk die hij op het Hof gemaakt had levendig. In januari 1816 werd hij opnieuw te Londen uitgenodigd en het huwelijk met prinses Charlotte had plaats op 2 mei. Nadat zij bij de hertog en de hertogin van York te gast geweest waren, gingen Leopold en Charlotte het landgoed Claremont, op 16 mijl van Londen, betrekken. Hun geluk was echter van korte duur: de prinses overleed in de nacht van 5 op 6 november 1817. Prins Leopold, diep getroffen, bleef in Engeland gevestigd, omgeven door aller sympathie en eerbied.

**Compagnie Liebig, gesticht in 1865**

**TOEBEREIDE LIEBIG GERECHTEN :** Bonen met Tomaat, Spaghetti met Tomaat en Kaas, Bonen met Spek en Tomaat : zullen uw tafel eer aandoen.

### 5. Prins Leopold wijst de troon van Griekenland af (1830).

Sedert het begin van hun opstand tegen de Turken dachten de Grieken er aan, een geregeld staatsbestuur op te richten onder een vorst die de steun van Europa zou genieten. In september 1825 knoopten drie afgezanten te Londen met prins Leopold besprekingen aan. Zijn kandidatuur, door Frankrijk en Rusland gesteund, werd in Engeland door meerdere ministers tegengewerkt. Nieuwe moeilijkheden rezen op uit een ernstige grenskwestie: in ruil van de algehele onafhankelijkheid van Griekenland hadden de Mogendheden aan de Porte (Turkse regering) wijde gebieden weer afgestaan die eerst aan Griekenland toegekend waren en waarvan de bevolking zeer vaderlandslievend was. Alvorens de troon te aanvaarden, kwam Leopold met evenveel takt als krachtddagheid tussenbeide om deze onrechtvaardigheid uit de weg te ruimen; daarenboven poogde hij aan de nieuwe Staat een grote internationale lening te doen toestaan, die hem onmisbaar was voor zijn wederopbouw. Op het onbegrip en de onwil van de Europese diplomatie stuitend, moest Leopold herhaaldelijk met afstand dreigen, hetgeen de Mogendheden in verlegenheid zou gebracht hebben. Verklaard dat hij «zijn regering niet wilde inzetten met het verdrijven van Grieken uit hun haardsteden», wees hij definitief de troon af. Dan stuurden de Mogendheden een commissie die de grenskwestie ter plaatse zou onderzoeken: deze besloot de grenzen die de prins voorgesteld had aan te bevelen. De Konferentie van Londen stemde met dit plan in; bovendien verkregen de Grieken een lening van 60 miljoen. Zo kon de Prins vaststellen dat zijn inspanningen toch aan de Grieken twee onschatbare voordelen gebracht hadden.

**Compagnie Liebig, gesticht in 1865**

**LIEBIG AROMA :** bezit een weergalozе zuiverheid.

### 6. Aankomst van Koning Leopold in België, op 17 juli 1831

Na de opstand der Belgische provinciën tegen Willem I in 1830, sprak het Nationaal Kongres zich uit voor een grondwettelijke monarchie. Er was slechts sprake van twee kandidaten: de hertog van Nemours, zoon van de koning van Frankrijk Louis-Philippe, en prins August van Leuchtenberg. Louis-Philippe achtte zich verplicht, de kroon voor zijn zoon af te wijzen. Toch bracht het Kongres, in dewaan dat Louis-Philippe zijn houding gewijzigd had, 97 stemmen uit op Nemours, tegen 74 op Leuchtenberg. Nu Frankrijk er echter in geslaagd was Leuchtenbergs kandidatuur te verijdelen, bevestigde het de afstand van Nemours. Deze dubbele mislukking van het Kongres werkte de drijfveren van een «Oranjegezinde» partij en tuchteloosheid in de hand. Daarom bleek het nodig, een Regent aan te stellen: de keus viel op Baron Surlet de Chokier. Toen dachten twee ministers, Van de Weyer en Lebeau, aan prins Leopold van Saksen-Coburg. Om België aan geen nieuwe mislukking bloot te stellen, lieten zij eerst naar de inzichten van de Prins en van de Mogendheden informeren.

Op 14 mei 1831 werd prins Leopold met 152 stemmen op 185 tot Koning der Belgen uitgeroepen. Op 16 juli verliet hij Londen en ontscheepte te Kales. De volgende dag betrad hij het Belgisch grondgebied nabij De Panne. Op de ganse doortocht door geestdriftige en hartelijke toejuichingen van het volk begroet, bereikte hij de 19 de het kasteel te Laken. Op 21 juli 1831, datum waarvan de verjaardag tot Volksfeest werd, hield hij zijn plechtige intrede te Brussel en legde de grondwettelijke eed af.

Een Koning, een Vorstenhuis, en een Natie, trokken samen de toekomst tegemoet.

**Compagnie Liebig, gesticht in 1865**